(SCOOPDYGA.)

HIPPISME

RETROUVEZ NOS 4 PAGES DE PRONOSTICS

PAGES 22 À 25

CINÉMA FRANÇAIS

Des tops, mais aussi des flops

PAGE 31

(LP/FRÉDÉRIC DUGIT.)

Jean-Jacques Annaud.

BIEN-ÊTRE

Manger léger après les fêtes

PAGE 30

(LP/PHILIPPE LAVIEILLE.)

1€

Aujourd'hui en France

www.aujourdhui.fr

DIMANCHE 8 JANVIER 2012

N° 3663

LE PHÉNOMÈNE LOTO-BINGO

Du rêve contre la crise

Il y avait le Loto et l'Euro Millions, mais, désormais, il y a également ces centaines de tombolas organisées chaque semaine en France. Par temps de crise, elles sont de plus en plus souvent l'occasion de pouvoir gagner des lots hors du commun : des voyages, des voitures, des écrans plats, des bons d'achat… qui font rêver. Du coup, ces rendez-vous connaissent aujourd'hui un franc succès. PAGES 2 ET 3

32es DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

Locminé défie l'ogre PSG

(LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN.)

Les amateurs de Locminé rêvent d'un exploit cet après-midi en Coupe, face aux stars parisiennes. Cela ferait du bruit pour la première sortie officielle d'Ancelotti, le nouvel entraîneur du PSG. PAGES 16 ET 17

POLITIQUE

(REUTERS/RÉGIS DUVIGNAU.)

François Hollande dit au revoir à la Corrèze

PAGE 4

PRÉSIDENTIELLE

Christine Boutin sur les chemins de Compostelle

PAGE 5

FAITS DIVERS

Comment la Côte d'Azur lutte contre la prostitution

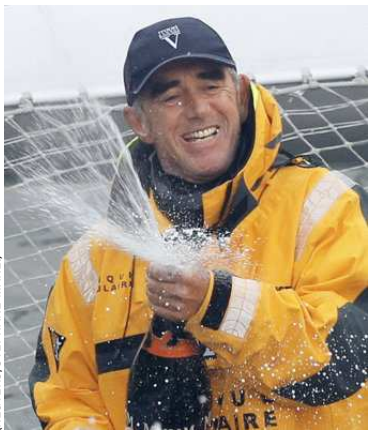
PAGES 12 ET 13

ENQUÊTE

Des propriétaires hors la loi

PAGE 10

TROPHÉE JULES VERNE



(REUTERS/STÉPHANE MAHÉ.)

Dans les coulisses d'un exploit

PAGE 20

M 00184 - 108 - F: 1,00 €

ANDORRE: 1 € - DOM-TOM: 1,75 € - BELGIQUE: 1,10 € - SUISSE: 2,40 FS - ESPAGNE: 1,75 € - ITALIE: 1,85 € - GRECE: 1,85 € - MAROC: 13 DH - PORTUGAL CONT: 1,75 € - ZONE CFA: 1 200 CFA - TUNISIE: 1 800 DTU - SLOVENIE: 2 €.

Les lotos-bingos font un

JEUX. C'est une conséquence inattendue des périodes difficiles : les jeux de hasard n'ont jamais eu autant de succès. Même les bons vieux lotos attirent une clientèle nouvelle, qui espère gagner des fers à repasser ou une télé.

Quel est le point commun entre les dizaines de lotos organisés ce week-end par des associations, le tirage de l'Euro Millions de vendredi soir qui a permis à un chanceux français de gagner plus de 36 M€ et ces fabricants de galettes dissimulant en ce dimanche d'Epiphanie des fèves en or dans leur frangipane ? Tous s'adressent à un public qui, en période de crise, rêve de toucher le gros lot et s'en remet de plus en plus au hasard.

Une Renault Twingo à gagner aujourd'hui dans la Drôme

Le chiffre d'affaires historique de la Française des jeux annoncé cette semaine *(lire encadré)* est là pour le rappeler. Et le PMU n'est pas en reste, avec une hausse de ses gains en 2011, et qui lance un nouveau jeu de pronostic, baptisé Pick 5. Cela pourrait lui rapporter 100 M€ supplémentaires, selon les prévisions de son PDG, Philippe Germond *(nos éditions d'hier)*.

A cela s'ajoute un phénomène nouveau : les affluences records enregistrées lors des lotos-bingos, ces tombolas baptisées également « quines » ou « rifles » qui sont assurées de faire carton plein durant la morte-saison hivernale. De plus en plus de joueurs qui ne roulent pas vraiment sur l'or viennent tenter leur chance dans les salles municipales dans l'espoir de décrocher un bon d'achat de 500 €, une télévision grand écran, une tablette numérique. Et même — c'est la nouveauté — une voiture. Hier soir, une Suzuki Alto était en jeu lors du loto géant de Sallanches (Haute-Savoie) orchestré par l'Amicale des anciens pompiers et le club de rugby. Et cet après-midi, c'est une Renault Twingo qui sera remise à un(e) veinard(e) par le club de foot de Peyrins (Drôme). Fini le temps où l'on remportait à ces manifestations uniquement un filet garni, un jambon ou des bibelots très kitsch offerts par les commerçants du village. La lotomania a conquis tout le pays, même les grandes villes. Certains peuvent trouver cela un peu désespérant, et que ça en dit long sur l'état d'une société. Mais le loto bingo, c'est facile, c'est pas cher (une soirée revient en moyenne à 15 €) et ça peut, désormais, rapporter gros…

VINCENT MONGAILLARD

« L'espoir d'arrondir les fins de mois »

LAETITIA LAYRAC ● spécialiste des jeux de hasard

Laetitia Layrac connaît très bien les évolutions des profils des joueurs, car elle est responsable marketing de la société Lotoquine, premier fournisseur hexagonal en cartons, pions et bouliers des organisateurs de lotos associatifs. Cette PME a imprimé en 2011 quelque 18 millions de grilles.

Comment expliquez-vous l'engouement actuel pour les lotos traditionnels ?

LAETITIA LAYRAC. La crise est passée par là, et elle crée un engouement pour ces jeux. C'est de plus en plus un loisir des villes : les citadins vont dans les salles de loto pour passer un bon moment, mais aussi dans l'espoir d'arrondir les fins de mois. Il y a là l'appât du gain. Les gens ont aussi fondamentalement besoin de se retrouver, de se parler, de faire connaissance, surtout en milieu urbain. Il y a enfin une dimension nostalgique. Ceux qui ont, il y a vingt ans, connu le loto quand ils étaient gamins ont envie de revivre l'expérience en famille, avec leurs enfants.

> *Les associations ont besoin d'organiser des lotos afin de financer leurs actions*

Quel est le profil aujourd'hui du joueur ?

Il s'est largement rajeuni. On voit de plus en plus de couples de 25 à 40 ans. Certes, le loto reste un loisir populaire, mais il n'attire pas seulement la classe ouvrière. On croise, par exemple, davantage d'employés de la fonction publique.

Pour les associations, est-ce une manifestation rentable ?

Oui, largement ! Le loto est souvent leur plus grosse recette de l'année. Une bonne soirée, c'est 7 000 € à 8 000 € qui tombent dans les caisses. Plus que jamais, les associations ont besoin d'organiser des lotos afin de financer leurs actions. Car ces dernières années, elles ont globalement vu leurs subventions baisser. On leur a parfois même coupé les vivres.

Avec des lots en jeu toujours plus gros, cela ne crée-t-il pas de la tension durant les parties ?

Il peut y avoir des gens qui râlent quand ils ratent le gros lot à un numéro près, mais l'ambiance reste bon enfant. Récemment dans un loto, une personne âgée qui se déplace avec une canne a remporté une voiture. Dans une salle comble, devant 1 500 joueurs, elle s'est approchée de la scène accompagnée de sa petite-fille à qui elle a remis les clés du véhicule gagné. Tout le monde a applaudi.

PROPOS RECUEILLIS PAR V. MD.

Un loisir venu d'Italie

Comme toute tradition qui se respecte, le loto traditionnel a son histoire, ses règles du jeu, sa loi et ses propres expressions.

■ **L'histoire.** Le loto trouve son origine dans l'Italie du XVIe siècle, au sein de la République de Gênes. Celle-ci était alors dirigée par un Sénat de 120 membres dont cinq étaient tirés au sort. La population pariait sur les noms de ces cinq heureux élus. Ainsi est né le « lotto », le « sort » dans la langue de Dante.

■ **La loi.** Selon la loi de 1836 modifiée en 2004, les lotos traditionnels sont autorisés « lorsqu'ils sont organisés dans un cercle restreint et uniquement dans un but social, culturel, scientifique, éducatif, sportif ou d'animation sociale ». Les mises doivent être « de faible valeur, inférieures à 20 € ». Les lots ne peuvent consister en « sommes d'argent ». En revanche, ils peuvent prendre la forme de « bons d'achat non remboursables ».

■ **Le jargon.** Le « crieur », autrement appelé « directeur de partie », « tireur » ou « nommeur », est la personne qui annonce les numéros extraits du boulier. « Démarquer » consiste à enlever tous ses jetons sur un carton quand une partie s'achève.

V.MD.

VOIX EXPRESS

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHALIE PERRIER

Pourquoi et à quoi jouez-vous ?

(LP/PHILIPPE DE POULPIQUET.)

Nathalie Mendy
42 ans
demandeuse d'emploi
Paris (XIVe)

« Pour changer ma vie et ma situation. Je suis à la recherche d'un emploi depuis deux ans et je galère ! Je touche à peine 400 € par mois. Cette semaine, j'ai encore envoyé 80 CV, mais rien. Avec la crise, l'écart se creuse de plus en plus entre les riches et les pauvres. Alors, régulièrement, dès que j'ai un peu d'argent, je joue. **Au Loto, au Keno, aux jeux de grattage**… Je rêve d'avoir la chance de gagner afin de me projeter dans l'avenir. »

Irène Lecoq
38 ans
musicienne
Paris (XVIIe)

« Pour la part de rêve ! J'aime bien de temps en temps essayer de faire jouer le facteur chance. On ne sait jamais… Alors, de temps en temps, **je fais un Loto**. Et je rêve de pouvoir enfin acheter un bel appart à Paris ! On vit à quatre avec nos deux enfants dans un appartement de 56 m² qui nous sert aussi de lieu de travail. Avec les prix de l'immobilier c'est impossible maintenant d'acheter un appartement familial à Paris. Sauf si on gagne au Loto ! »

Moahand Kemmache
32 ans
attaché commercial
Puteaux (92)

« Pour mettre ma famille à l'abri du besoin. Aujourd'hui, avec tout ce qu'on entend, même quand on a un travail, on n'arrive pas à se convaincre qu'on va le garder toute sa vie. On se dit qu'on peut se retrouver au chômage du jour au lendemain. Et aujourd'hui, **le Loto,** c'est le seul moyen de gagner beaucoup d'argent rapidement. Je sais que je n'ai qu'une chance infime de toucher le gros lot mais je ne perds pas espoir. »

Sylvie Hérault
54 ans
informaticienne
Bordeaux (33)

« Pour arrêter de travailler ! Aujourd'hui, avec la crise, les conditions de travail se dégradent. Les patrons nous mettent une pression terrible et on n'entend plus parler que de rentabilité. Alors, même si je sais que j'enrichis avant tout la Française des jeux, je tente ma chance **au Loto.** Au travail, on rêve tous d'arrêter. On fait des Loto groupés de temps en temps. Ça n'a jamais marché mais on continue. »

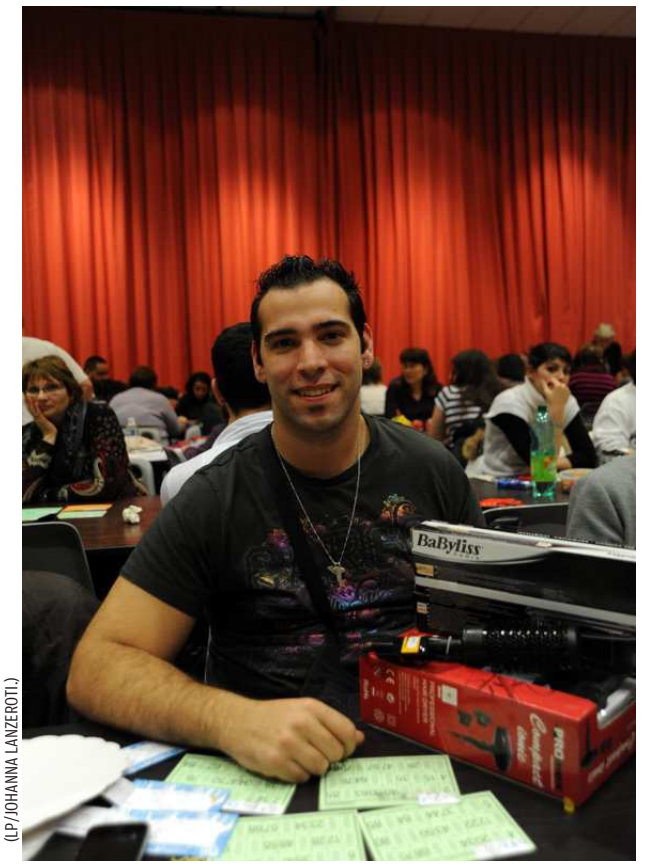
René Hascoat
72 ans
Retraité
Paris (Xe)

« Pour arrondir ma retraite. J'étais cuisinier et je touche à peine 700 € par mois. Je suis obligé de tout compter, les habits, la nourriture… Je joue deux fois par semaine **au Loto.** Et parfois, aux courses. Quand j'ai acheté mon billet, je le mets dans ma poche et je vais voir les copains en leur disant, demain, je m'en vais. ça me fait rêver. Si je gagnais, je pourrais m'acheter un studio et j'aiderais mes cinq enfants. »

DIMANCHE Aujourd'hui en France
L'ACTU pages 2 à 15. LE PORTRAIT page 8. LE SPORT pages 16 à 21. LE SPORT HIPPIQUE pages 22 à 25.
JEUX, KENO, LOTO page 26. MON DIMANCHE pages 27 à 34. PROGRAMME TÉLÉ page 35. MÉTÉO page 36.

carton en période de crise

ERMONT (VAL-D'OISE) , LE 10 DÉCEMBRE. Le théâtre Pierre-Fresnay de la ville est comble avec 850 personnes venues participer au loto.



(LP/JOHANNA LANZEROTI.)

ERMONT. Emmanuel, 24 ans, vient de gagner un set de coiffure pour le plus grand plaisir de sa compagne, Elodie. (LP/JOHANNA LANZEROTI.)

De plus en plus de monde à la tombola d'Ermont

Pas une table ni une chaise de libre, les retardataires sont invités à rentrer chez eux. Un samedi soir de décembre, au théâtre d'Ermont (Val-d'Oise), le loto-bingo-tombola de l'Amicale du personnel de la ville joue à guichets fermés. Il fait une chaleur étouffante, alors même que les radiateurs ont été coupés ! Pas moins de 850 aficionados des numéros, les yeux rivés sur leurs cartons — 4 € l'unité, 10 € les 3 et 20 € les 8 —, ont fait le déplacement. « On est gâtés. En dix ans, on a multiplié l'affluence par cinq. On a des fidèles qui viennent de la Somme, de Normandie », observe Richard Jean, président de l'Amicale, par ailleurs employé municipal.

Dès 17 heures, des joueurs patientent à l'entrée, alors que les portes n'ouvrent qu'une heure plus tard et que le premier tirage démarre à 20 h 30. En jeu, une télé écran plasma de 127 cm, un caméscope numérique, un VTT, une centrale vapeur, une mallette de poker… Plusieurs dizaines de lots d'une valeur totale de quelque 3 500 €, exhibés sur la scène juste à côté d'un bonhomme de neige gonflable. « Faut que ça se voie, les gens sont là pour ça », explique le maître d'œuvre bénévole.

A l'affût des soldes et des bonnes affaires, ce dessinateur bâtiment-voirie a fait son marché dans les hypermarchés et chez les marchands en ligne. C'est Fred, cariste de profession, le voisin de Richard, qui, sur l'estrade, annonce les numéros. Il est face à son « boulier pop-corn » avec boules brassées par des jets d'air et qui remontent dans un tuyau, une machine qui offre ainsi un tirage électrique très pratique. Dans l'immense salle qui a été mise à disposition des organisateurs par la municipalité, les retraités sont en minorité. On distingue beaucoup de familles nombreuses, de jeunes couples, des bandes de « potes ». On sent que chez certains l'heure est aux économies. Pour eux, l'enjeu est économique, afin d'arrondir des fins de mois un peu difficiles. Et un fer à repasser de gagné, c'est toujours ça de pris !

> *Beaucoup de joueurs repartent déçus, sans lot, mais ils reviennent*
> RICHARD JEAN, ORGANISATEUR

Les habitués ont leur gris-gris : un pendule, une peluche, une pièce de monnaie ou un mini-Boudha. L'assemblée est plutôt disciplinée sauf quand sort le « 22 ». Là, ça siffle, hommage humoristique à la maréchaussée. Il y a davantage de respect pour le « 89 », surnommé « la mémé » par les initiés, et pour le « 90 », appelé « le pépé ».

Soudain, Emmanuel, 24 ans, informaticien domicilié dans le Val-d'Oise, donne de la voix. Accompagné de sa chérie, Elodie, ce jeune homme, qui participe une fois par mois à des lotos-bingos, vient de remplir, avec des coquillettes faisant office de jetons, une ligne. Ce qui lui permet de repartir avec le set de coiffure. « Ça sent le brushing pour madame, n'est ce pas, Monsieur ? », interroge, hilare, une Madame Loyale. « J'aurais préféré l'ordinateur », commente notre veinard. Sa voisine Isabelle tente, elle, sa chance pour la première fois. « Je n'avais pas du tout cette image de ce jeu, je croyais que ça allait être ringard », souligne cette animatrice dans une maison de retraite.

Egalement novice, Chantal, 53 ans, remporte un grill panini. « Pour une soirée à 10 €, c'est rentable », s'enthousiasme-t-elle. Christian, 60 ans, et son épouse, Jeanine, 59 ans, sont, eux, des inconditionnels du loto depuis plus de deux décennies, à raison de deux par mois. Ce couple de Seine-Saint-Denis, qui investit 50 € par soirée, pourrait presque ouvrir un magasin. « On a gagné deux télés, des cafetières, des fers à repasser, des petits robots ménagers, un gros nounours… » se souvient monsieur. Il y a deux semaines, ils ont touché le gros lot : un bon d'achat de 500 € à dépenser chez Auchan. Tout le monde n'a pas cette baraka. « Beaucoup de joueurs repartent déçus, sans lot, mais ils reviennent », sourit l'organisateur, Richard Jean. La dernière de la bonne trentaine de parties de la soirée s'achève à… 2 h 30 du matin ! Les comptes sont bons. Bénéfice net de ce loto : environ 7 000 €. Un petit pactole qui servira à financer les sorties de l'Amicale du personnel, notamment un voyage en Bulgarie.

VINCENT MONGAILLARD

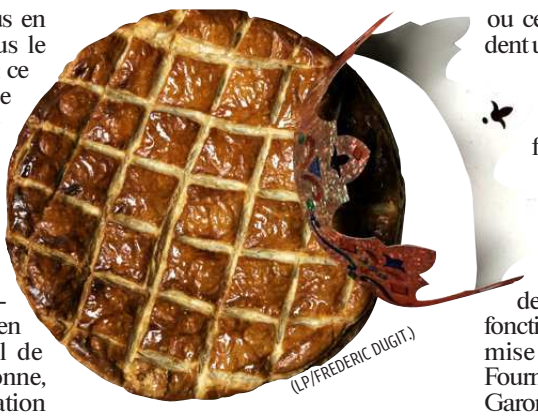
Pas de nouvelles du Français qui a gagné 36,5 M€

Aux lotos-bingos organisés par des associations, on peut gagner au mieux une voiture. Mais à la loterie européenne Euro Millions, on peut empocher des dizaines de millions. Vendredi soir, un Français, qui hier ne s'était pas encore fait connaître auprès de la Française des jeux (FDJ), a remporté 36,5 M€ à ce jeu rassemblant 9 pays. Comme lui, ils étaient environ 5 millions de rêveurs dans l'Hexagone à tenter leur chance. A l'Euro Millions comme au Loto, les Français sont chaque année de plus en plus nombreux à espérer décrocher le jackpot et à investir de l'argent dans... le hasard ! Mardi, la FDJ a dévoilé un chiffre d'affaires historique pour l'année 2011 : 11,4 Mds€, soit une hausse de 8,5 % par rapport à 2010. L'année dernière, pas moins de 27 millions de Français ont misé en moyenne 8 € par semaine. Les mises pour les jeux de grattage (Cash, Morpion, Astro) ont explosé : + 17 %. Pour Christophe Blanchard-Dignac, le patron de la FDJ, « un des rôles de la loterie, c'est de faire rêver et de donner un petit moment de bonheur dans un univers de contrariétés ». Les paris hippiques non plus ne connaissent pas la crise. Jeudi, le PMU a annoncé que son chiffre d'affaires 2011 avait franchi, pour la première fois, la haie symbolique des 10 Mds€, avec une croissance de 7,3 %.

V.MD.

Même la galette peut vous rapporter gros

Même la galette est de plus en plus souvent placée sous le signe de la chance. Si, en ce jour d'Epiphanie — fête de l'Eglise catholique qui commémore l'apparition de Jésus-Christ aux Rois mages —, vous êtes particulièrement chanceux, vous pourrez peut-être avoir une fève qui vous rapportera gros. De plus en plus d'artisans boulangers incorporent dans certaines de leurs galettes une récompense, parfois en or ! La boulangerie le Fournil de Marthe, située en Haute-Garonne, lance ainsi aujourd'hui l'opération Fèves en or.



(LP/FREDERIC DUGIT.)

Le principe : trois médailles de 9 carats gravées à l'effigie de la maison sont glissées dans les fameuses galettes royales. Et l'heureuse trouvaille ne s'arrête pas là. La précieuse médaille donne droit aux chanceux d'avoir une baguette gratuite tous les jours pendant un an. Eric Lux, patron de la boulangerie Au cœur du pain, en Meurthe-et-Moselle, lui, a carrément mis au point une couronne d'or pour « remercier les clients de leur fidélité ». Il a ainsi commandé à l'orfèvrerie Privilège une couronne valant 400 €, faite de métal recouvert d'or fin et agrémentée de cristaux venus de Russie. Quel crâne bienheureux pour un tel diadème ? Celui ou celle qui sentira claquer sous sa dent une fève bien spéciale, faite d'une couronne miniature dorée à l'or fin et gravée au nom de l'enseigne. Les galettes mystères défileront sur ses étalages jusqu'au 31 janvier, date fatidique.

D'autres boulangers remplacent la fève par un bon d'achat, qui peut atteindre 200 €. « L'année dernière, il était de 100 €, et cela a tellement bien fonctionné que nous avons monté la mise ! » explique la patronne du Fournil d'Anna, situé à Muret (Haute-Garonne). Les fèves euros vont même jusqu'à prendre l'allure de louis d'or au Grenier à pain, enseigne regroupant une trentaine de boulangeries en France. Une centaine de pièces de collection d'une valeur de 260 € sont incorporées, jusqu'au 30 janvier, dans les galettes de la marque, et une vingtaine de magasins participent à l'opération.

ANNE-LAURE FILHOL